
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/1 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.1.47341

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Le matériel eucharistique du manuscrit d'Echternach confirme l'influence du texte des sacramentaires de Saint-Amand réalisés en série au scriptorium du nord de la France, pour une bonne part à l'instigation de Charles le Chauve afin d'imposer un texte liturgique où la fusion des différents types de sacramentaires du haut Moyen Age était déjà réalisée.

La collection anglaise nous a habitués à une édition impeccable du texte du manuscrit et ce volume ne déroge pas à la règle. Outre la richesse des index liturgiques, on appréciera les tables de concordances qui mettent en évidence les rapports entre le texte du sacramentaire epternacien avec les types Grégoriens, Gélasiens et gallicans.

Eric PALAZZO, Orléans

Sirka HEYNE, *Studien zur Mainzer und Fuldaer Liturgiegeschichte*, Mainz (Gesellschaft für Mittelrheinische Kirchengeschichte) 1996, VIII-348 p. (Quellen und Abhandlungen zur mittelrheinischen Kirchengeschichte, 73).

Les rapports liturgiques entre Fulda et Mayence ont depuis longtemps suscité l'intérêt des liturgistes comme des historiens – notamment en Allemagne. Outre les questions liées à la rivalité entre l'abbaye de Hesse et le siège archiépiscopal de Mayence, provoquées par l'histoire respective de la fondation des deux lieux, l'étude de leurs rapports liturgiques s'inscrit dans une histoire plus vaste de la liturgie à l'époque carolingienne d'une part et dans l'Allemagne ottonienne d'autre part. La nature de la liturgie de l'abbaye de Fulda d'un côté et celle de Mayence de l'autre a été récemment étudiée à nouveaux frais. Le rédacteur de ses lignes a proposé de nouvelles interprétations à propos de l'influence réciproque de Fulda et de Mayence dans le domaine de la liturgie, à partir de l'étude des sacramentaires réalisés en Hesse à la fin du X^e et du XI^e siècle¹. A la suite de ces investigations, j'avais constaté une alternance dans l'influence d'un lieu sur l'autre, avant et après la création du Pontifical romano-germanique, puis à partir de la confection »du« sacramentaire de Fulda. Dans un livre remarquable publié en 1993, Petra Kehl avait également réinvesti le sujet cette fois à partir de l'étude de la question névralgique du culte de saint Boniface à Mayence et à Fulda². Les conclusions de cet auteur sont apparues fort proches de celles que j'ai moi-même proposées dans mon livre sur les sacramentaires de Fulda.

Le livre de Sirka Heyne s'inscrit dans l'ensemble de ses recherches avec cette fois un regard plus spécifique sur les calendriers contenus dans certains manuscrits fuldiens et mayençais. En somme, il s'agit pour l'auteur d'approfondir le sanctoral de Fulda et celui de Mayence, ainsi que les interactions et les influences entre eux. Malheureusement, je dois dire que cet objectif ne me semble pas atteint. La majeure partie de l'ouvrage est consacrée à l'édition de calendriers transcrits dans divers manuscrits originaux soit de Fulda, soit de Mayence. Or, l'auteur – qui a travaillé dans le cadre de sa thèse de doctorat sous la direction du Professeur Hartmut Hoffmann – attribue, selon moi de façon erronée, certains manuscrits à Fulda et d'autres à Mayence. En effet, je crois avoir démontré l'impossibilité d'attribuer au scriptorium de Fulda la réalisation du ms. Vatican lat. 3806 qui doit être rattaché à la production de Ratisbonne, comme l'avait déjà suggéré jadis Klaus Gamber. De même le manuscrit conservé aujourd'hui à Malibu (J. P. Getty Museum, Sammlung Ludwig, V 2) apparaît clairement comme le fruit d'un travail mayençais et non pas fuldien. Pourtant, l'au-

1 Les sacramentaires de Fulda. Etude sur l'iconographie et la liturgie à l'époque ottonienne, Münster 1994 (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, 77). Sur certains aspects de la liturgie à Fulda durant le haut Moyen Age, voir les actes du colloque »Kloster Fulda in der Welt der Karolinger und Ottonen«, hg. von G. SCHRIMPF, Frankfurt a. M. 1996 (Fuldaer Studien, 7).

2 Kult und Nachleben des heiligen Bonifatius im Mittelalter (754–1200), Fulda 1993 (Quellen und Abhandlungen zur Geschichte der Abtei und der Diözese Fulda, 26).

teur classe ces deux témoins parmi les manuscrits de Fulda et s'en sert pour l'établissement du calendrier type de l'abbaye de Hesse. On est fort surpris également de l'absence de référence au manuscrit 88 de la Dombibliothek de Cologne, vraisemblablement réalisé à Mayence à la fin du X^e siècle pour un usage à Trèves, puis adapté à Cologne. Son calendrier (ff. 3v-8v) constitue un témoin essentiel pour la connaissance du sanctoral de Mayence à cette époque.

Consacrer un livre à l'édition critique de calendriers afin d'en dégager des éléments historiques tangibles sur l'histoire du sanctoral de Fulda et Mayence me paraît fort utile, à condition cependant de ne pas omettre de discuter l'interprétation liturgique et historique. Or, le livre de Sirka Heyne manque cruellement d'analyses sérieuses dans ces deux domaines. Elles auraient pourtant permis une meilleure mise en valeur des éditions de calendriers, même élaborées sur une base discutable à propos des manuscrits pris en compte.

Au total, ce livre n'apporte que peu d'éléments nouveaux en ce qui concerne l'histoire des rapports liturgiques et historiques entre Fulda et Mayence. En revanche, on saura gré à l'auteur d'avoir eu le courage de fournir un matériau considérable aux chercheurs et d'avoir comblé certaines lacunes éditoriales incompréhensibles du passé. Je pense notamment à l'édition du calendrier du principal sacramentaire de Fulda de l'époque ottonienne (Göttingen, Universitätsbibliothek, Cod. Theol. 231) qui n'avait pas été édité dans la publication de G. Richter et A. Schönfelder au début de ce siècle (1912) et que la réimpression de la Henry Bradshaw Society n'avait pas complété.

Eric PALAZZO, Orléans

Gerbert l'Européen. Actes du colloque d'Aurillac 4-7 juin 1996, rassemblés par Nicole CHARBONNEL et Jean-Eric IUNG, Aurillac (Editions Gerbert) 1997, 361 S. (Société des lettres, sciences et arts »La Haute-Auvergne«, Mémoires, 3).

Nur ein Jahr nach dem Erscheinen des von der Ecole des Chartes herausgegebenen Bandes über den »pape de l'an mil« wird hier das Ergebnis einer Tagung in Aurillac präsentiert, die verschiedenen Aspekten aus dem Leben des berühmtesten Mönches dieses Klosters gewidmet war. Die Einführung und das Titelstichwort, Gerbert als frühen »Europäer« zu sehen, stammen von Pierre RICHÉ (S. 25-30), der auch die Wahl des Jahres 1996 als Tagungszeitpunkt mit etwas Mühe zu begründen sucht. Wie so oft bei Kongressbänden sind die »Erträge der Forschung« von durchaus unterschiedlichem Niveau. Allenfalls von begrenztem landesgeschichtlichen Interesse und Wert sind die unter dem ersten »Le pays de Gerbert« und unter dem sechsten Themenkomplex »Le souvenir de Gerbert à Aurillac« versammelten Beiträge von Christian LAURANSON-ROSAZ, Entre deux mondes: l'Auvergne de Gerbert (S. 33-52) und Nicole CHARBONNEL, La ville de Gerbert, Aurillac (S. 53-78) sowie Claude GRIMMER L'image de Gerbert dans l'Auvergne du XVI^e siècle (S. 273-283) und Jean-Eric IUNG, La statue de Gerbert à Aurillac (1851) (S. 285-305).

Der zweite Schwerpunkt ist der politischen Situation in den einzelnen Gebieten, in denen Gerbert sich aufhielt, gewidmet: So skizziert Michel ZIMMERMANN Katalonien, wo Gerbert zwischen 967 und 970 im Quadrivium unterwiesen wurde (S. 79-101); Paolo CAMMAROSANO befaßt sich mit Italien, insbesondere Bobbio, Ravenna und Rom, wo Gerbert später als Papst versuchte, dem Verfall regionaler Mächte zu wehren (S. 103-112); den Beziehungen zwischen Papst Silvester H. und Otto III. widmen sich dann unter unterschiedlicher Blickrichtung Karl Ferdinand WERNER, der die Christianisierung Ungarns und Polens als besondere Leistung des Zusammenwirkens von Silvester II. und Otto III. betont angesichts mancher Intrigen Gerberts und dem Scheitern Ottos in Rom (S. 113-121) und Michel PARISSÉ, der vor einer Überschätzung von Gerberts Einfluß auf die Gedankenwelt Ottos III. warnt (S. 123-133). Den Abschluß des Komplexes bildet der